

CONCLUSION

Laïcité, laïcités. Perspective sociologique

Nous espérons avoir montré la pertinence d'une approche sociologique de la laïcité en débarrassant la notion de ses fausses évidences, en montrant qu'elle doit être décryptée et mise en relation avec d'autres paramètres sociaux, qu'elle peut se décliner au singulier et au pluriel.

Au pluriel car, suivant les traditions nationales et régionales, les conjonctures géopolitiques, les mutations sociales dominantes, les périodes sociohistoriques, différents types de laïcité s'avèrent plus ou moins hégémoniques. La réalité empirique est infinie et mêle des ingrédients multiples. Notre typologie, classant les laïcités en six types différents, et notre périodisation, qui propose de voir dans les changements historiques trois seuils typiques, permettent de saisir des dominantes avec leur cohérence interne explicite et implicite, de mieux comprendre des logiques à l'œuvre ainsi que les diverses contestations de ces logiques, d'effectuer des comparaisons synchroniques et diachroniques. Chaque cas de figure empirique de la laïcité peut dès lors prendre du relief à l'aune des évaluations et comparaisons rendues possibles par cette typologie et ces « seuils ».

On peut aussi conjuguer « la laïcité » au singulier car, si diverses que soient leurs formes et les situations auxquelles elles correspondent, les laïcités ont toutes en commun le fait d'articuler, de façon plus ou moins harmonieuse, quatre principes. Deux portent sur les finalités : la garantie de la liberté de conscience, l'égalité et la non-discrimination. Deux concernent les moyens : la séparation du politique et du religieux, la neutralité de l'État à l'égard des diverses croyances. Le terme de laïcité est donc irremplaçable,

non pas parce qu'il constituerait une valeur en soi à vénérer (la « déesse Laïcité », comme il y eut, sous la Révolution, la déesse Liberté et la déesse Raison), mais parce qu'il est seul capable de rassembler ces quatre éléments. C'est pourquoi d'ailleurs la laïcité peut prendre des configurations très variées et sembler toujours se trouver en équilibre instable, voire être « menacée ». La « menace » peut provenir de différents côtés : non seulement être portée par ceux qui sont « furieusement religieux » (pour reprendre l'expression de Berger, 2001), mais également par ceux qui sont « furieusement » indifférents en matière de religion ou hostiles à la religion, même si ces « fureurs » peuvent prendre le masque de la « défense de la laïcité ».

Car si la laïcité est, selon Poulat (1987), une « politique de pacification par le droit », ce qui indique bien les plans où elle s'enracine (le politique et le juridique), elle représente aussi en permanence un enjeu social. Les acteurs vont privilégier ce qui correspond à leurs intérêts propres. Et souvent deux groupes se sont affrontés ou parfois s'affrontent toujours. D'une part, il y a ceux qui tentent de réduire la laïcité à la seule finalité de la liberté de conscience, qu'ils tirent vers une interprétation réductrice en la comprenant avant tout comme la liberté religieuse et donc en minorant les moyens qui permettent d'assurer cette liberté pour tous. D'autre part, il y a ceux qui hypertrophient les moyens, la séparation et la neutralité, au risque de transformer subrepticement la finalité de la liberté de conscience pour tous en une « émancipation (plus ou moins obligatoire) à l'égard de la religion » et de confondre ainsi laïcité et sécularisation, alors que la laïcité constitue, encore plus aujourd'hui qu'hier peut-être, la gouvernance politique d'individus ayant des rapports très divers avec la sécularisation.

Aucun de ces groupes ne parvient, sans nécessairement en être conscient, à respecter le principe d'égalité et de non-discrimination. Chacun cherche à devenir dominant et à transformer l'autre en « minorité », ce mot signifiant ici une notion autant qualitative que quantitative. La plupart des minorités disposent de peu de légitimité historique et sociale dans une société donnée. Or la globalisation et les flux migratoires multiplient aujourd'hui les situations de minoritaires, ou encore elles les rendent plus visibles. Cela peut